

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21170 - 78ÈME ANNÉE

11 février : mobilisation dans l'unité syndicale

Retraites : toujours plusieurs milliers de Réunionnais dans la rue pour le retrait du projet de loi



Ce 11 février, plusieurs milliers de personnes ont défilé dans les rues de Saint-Denis et de Saint-Pierre pour le retrait du projet de loi sur les retraites à l'appel de l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC. L'Intersyndicale appelle à l'amplification du mouvement. Rendez-vous est donné jeudi pour une nouvelle journée d'actions.

Ce 11 février avait lieu la quatrième journée de mobilisation pour le retrait du projet de loi sur les retraites à l'appel de l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC. Plusieurs milliers de personnes ont répondu à l'appel. Elles ont participé aux défilés organisés à Saint-Denis et à Saint-Pierre.

Des délégations du PCR ont apporté le soutien du Parti dans les deux manifestations, comme lors des trois précédentes journées d'action.

Contre l'accroissement des inégalités

À Saint-Denis, la manifestation de samedi a démarré du Jardin de l'État pour se diriger vers la Préfecture. Avant le départ du cortège, le micro était ouvert à celles et ceux qui souhaitaient s'exprimer sur le mouvement. Militants syndicaux et retraités ont pris la parole pour souligner l'importance de la bataille.

À la conclusion du défilé de Saint-Denis, les dirigeants syndicaux ont rappelé que ce projet de loi vise à accentuer les inégalités. Sont particulièrement ciblées les femmes qui ont déjà des pensions en moyenne plus faibles en raison des discriminations qu'elles subissent en termes de salaires, et de l'interruption de carrière pour cause de maternité.

Appel à destination des jeunes

Dans son intervention, Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR, a appelé les jeunes à amplifier leur participation aux actions. Car ils seront eux aus-

si de grandes victimes du projet que le gouvernement compte appliquer.

Ce quatrième jour de manifestation a montré la force de l'unité syndicale qui reste sans faille. Le refus du recul de l'âge minimal légal de départ en retraite à 64 ans et de l'allongement de la durée de cotisation pour bénéficier d'une retraite pleine sont le ciment de cette unité.

Nouvelle mobilisation jeudi

Jeudi prochain, l'unité syndicale sera encore de mise à l'occasion d'une nouvelle journée d'action à l'appel de l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO,

l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC. De nouvelles manifestations sont prévues à La Réunion, dont une à Saint-Denis avec comme point de départ annoncé la gare routière.

Elles coïncideront avec la présence à La Réunion d'un membre du gouvernement : Jean-François Carrenco, ministre délégué à l'Outre-mer auprès du ministre de l'Intérieur.

M.M.

Des délégations du Parti communiste réunionnais dans les défilés de Saint-Denis et de Saint-Pierre

Le PCR solidaire de la bataille pour les retraites



Ce 11 février, le Parti communiste réunionnais a de nouveau apporté son soutien à l'action des syndicats pour le retrait du projet de loi sur les retraites en participant aux défilés de Saint-Denis et de Saint-Pierre.

Ce samedi à Saint-Denis et à Saint-Pierre, le PCR a de nouveau montré sa solidarité active avec l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SO-

LIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC.

Des représentants des sections de toute l'île ont en effet défilé avec les syndicats. Le PCR rappelle en effet que la mobilisation pour le retrait du projet de loi sur les retraites concerne tout le monde.

Jeudi prochain, le Parti communiste réunionnais sera de nouveau présent dans les manifestations.

Hommage à Marguerite Jauzelon

Marguerite Jauzelon nous a quittés jeudi. Elle était une de ces jeunes réunionnais qui ont décidé de tout quitter pour combattre pour la liberté durant la Seconde guerre mondiale. Cette bataille avait débouché sur d'importantes conquêtes dont la Sécurité sociale et les retraites. Des conquêtes que ce gouvernement veut remettre en cause.

La Réunion a eu la tristesse d'apprendre le décès de Marguerite Jauzelon survenu jeudi. Elle a fait l'objet de nombreux hommages. Marguerite Jauzelon était en effet une des dernières actrices d'un combat dont les effets continuent de se produire : la Résistance contre le nazisme.

C'est en 1942 que La Réunion fut libérée. À ce moment, la Seconde guerre mondiale était loin d'être terminée. Les forces de l'Axe étaient à l'apogée de leur puissance : l'armée allemande avait atteint la Volga où avait lieu la bataille de Stalingrad tandis que l'armée japonaise occupait une grande partie de la Chine, les Philippines, la Birmanie et avançait jusqu'aux portes de l'Australie.

C'est dans ce contexte que de jeunes Réunionnais se sont engagés dans la France libre. Marguerite Jauzelon en faisait partie, aux côtés de Bruny Payet, et de Jacques et Paul Vergès notamment. Ils étaient pour la plupart lycéens. Ils ont décidé de tout quitter pour s'engager dans une guerre mondiale avec comme cause la lutte pour la liberté.

Ils durent alors affronter le danger d'une longue traversée pour se rendre en Europe où ils participèrent activement aux actions pour la victoire sur le nazisme.

En France, cette victoire déboucha sur l'application du programme du Conseil national de la Résistance et l'entrée des communistes dans un gouvernement d'union nationale. La force des syndicats et du PC ont alors permis à la France de bénéficier d'une des législations sociales les plus avancées au monde. Ce fut la création de la Sécurité sociale et des retraites.

Ces acquis sont dus notamment à des jeunes qui ont décidé de tout quitter pour se battre pour la liberté. Ce sont ces acquis de la Résistance que le gouvernement remet en cause au travers de son projet de loi sur les retraites.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Alon linivèrsité zédi soir pou ékoute anparl Timagène Houat

Mézami mi panss zot i koné Louis-Timagène Houat, médsin, ékrivin épi militan pou lo labolission lésklavaz. Pètète déssèrtin rantre zot la fine lir in liv li la ékri, pètète in pé rantre zot i koné son listoir, i koné son prossé épi koman lo pouvoir ésklavazist la sèye élimine ali.

Antouléka, sanb pou mwin, néna poin pli méyèr konéssèr moune-la ké Raoul Lucas profèssèr l'inivèrsité é lé pa égzazéré d'dir sé lo dékouvèrèr Timogène Houat. Sé li k'la tir dann fénoir in roman Louis-Timagène Houat i porte dsu bande maron. Sé li galman la fé plizyèr konférens dsu lo gran rényoné demoune i komanss a konète zordi.

Mézami, nou néna la shanss somenn i vien Salim Lamrani i roganiz in konférens dsu Louis-Timagène Houat la fakilté dé lète issi Sind-Dni é lo konféranssyé, Raoul Lucas i sava partaz avèk nou son bande konéssanss dsu lo gran rényoné nou l'aprè anparlé.

Alor, alon ékouté, alon fé vnir noute zami pou ékouté. Sar in bon baz dépar pou nou konète kissa Timagène Houat i lé é kossa li la fé pou La Rényon. Alor alon di noute bande zami, noute bande kamarade, noute bande dalon vien ékoute Salim Larani épi Raoul Lucas, sirésèrtin sar pa in pèrte tan. Sar mèm in gran pa dann noute listoir, in pa an avan pou myé konprande nout lidantité.

A bon antandèr, salu.

Justin